∞ L'amour par coïncidences ∞

Tome I - L'amour par coïncidences Santa Monica

A toutes ces personnes qui ont cru en moi et qui m'ont soutenue dans ce projet.

Et surtout à ma Maman, qui m'a tout donné et bien plus encore.

Prologue

Je reprends doucement conscience, un mal de tête s'empare de moi me donnant l'impression d'être coincé entre deux murs, mes sens et mes membres semblent paralysés.

Des bruits stridents ressemblants à des sirènes de secours m'assourdissent.

Je n'arrive pas à ouvrir les yeux, ni a respiré correctement. Mais qu'est ce qui se passe ?

- Hé le gamin se réveille, venez vite! Hurle une voix masculine.

Je sens des mains se poser un peu partout sur mon corps.

Une pression contre mon thorax m'est de plus en plus insupportable, pourtant, j'ai l'impression que les personnes qui me touchent me secouent de toutes leurs forces, comme s'il fallait que je me réveille.

Des sangles, une plateforme dure, un brancard ? Les sirènes...

Un accident?

Pourquoi je suis sur un brancard?

J'essaie de bouger, de respirer mais je ne me contrôle plus.

Je vais mourir, a été ma première pensée.

- Amenez-le aux urgences le plus rapidement possible, sa jambe est en piteux état et sa respiration est sifflante à cause

du bout de verre dans sa poitrine, il s'agit sûrement d'un pneumothorax, mieux vaut ne pas traîner.

Ne lui parlez pas de sa famille, une fois à l'hôpital dîtes à mes collègues d'attendre la police avant de dire quoi que ce soit, dit la même voix à ma gauche.

Qu'est-ce qu'il se passe?

Une grosse secousse se fait ressentir.

Je dois être dans le camion.

Après avoir tenté une bonne dizaine de fois d'ouvrir mes yeux, ils s'ouvrent enfin.

Paniqué, et aveuglé par la lumière brutale du camion, j'essaie de parler mais aucun son ne parvient à sortir de ma bouche.

Ma tête tourne et un goût de bile s'incruste dans ma gorge. J'essaie encore de me débattre dans mon propre corps pour essayer de bouger, ne serait-ce que d'un centimètre mais rien. Mon cœur s'accélère et les bips de la machine à laquelle je suis branché suivent ses battements.

Je ne comprends rien.

- Ne paniquez pas jeune homme, vous êtes entre de bonnes mains, restez éveillé si vous le pouvez nous sommes bientôt arrivés.

J'essaie de garder les yeux ouverts mais c'est trop dur.

Ma vision devient floue, la petite dame à côté de moi devient une ombre et l'univers me semble soudain bien plus immense que je ne l'aurais cru.

Le néant s'abat sur moi.

Quelques jours plus tard...

Mes yeux s'ouvrent lentement et ma tête se met à tourner avec toute cette lumière.

Je tourne la tête et regarde lentement tout autour de moi pour prendre conscience de l'endroit où je me trouve.

Un hôpital.

À ma droite une machine fait des bips insupportables qui me semblent familiers.

Ma gorge est sèche et ma bouche pâteuse, je tente de me lever pour aller boire mais une douleur intense se fait ressentir au niveau de ma poitrine.

Un cri de douleur m'échappe, j'ai l'impression d'être coincé dans un corset d'une dame du seizième siècle, les aiguilles en plus.

Une dame du seizième siècle ?

Mais qu'est-ce que je raconte, je ne suis pas une femme mais un homme et ce que j'ai dans le caleçon peut le prouver.

Dix minutes plus tard...

Quelqu'un frappe à la porte et entre aussitôt, ma vision s'étant éclaircie, je peux voir que c'est une infirmière.

En me voyant éveillé elle écarquille les yeux.

Mais combien de temps je suis resté là, à dormir?

- M... Madame... Je m'efforce de faire sortir des mots, De... De l'eau...
- Tout de suite jeune homme. Dit-elle toujours sous le choc.

Elle s'avance vers une fontaine à eau située dans un coin de la chambre et me sert un grand verre d'eau qu'elle me tend avec un cachet blanc.

Sûrement un doliprane qui n'agira jamais au vu de la douleur que j'ai. De la morphine aurait été plus efficace, mais vue mon passif je vais sûrement devoir souffrir en silence, merci le dossier.

- Je vais prévenir l'équipe médicale que vous êtes réveillé, ils vont vous expliquez calmement pourquoi vous êtes ici et vont vous faire un compte rendu sur votre état, reposez-vous Monsieur Trend.

Je n'ai pas le temps de lui répondre qu'elle sort de la chambre comme elle y était entrée.

Cette migraine est impossible à gérer, elle me donne envie de vomir, il faut que j'aille aux toilettes maintenant mais... Impossible de me lever.

Quelques minutes plus tard, le bon Dieu m'a entendu, un homme en blouse blanche arrive dans ma chambre, il a des documents à la main et deux policiers à ses côtés.

Pourquoi les flics sont là?

L'homme en blouse blanche s'avance le premier en me tendant sa main avec son léger sourire de médecin qui se veut rassurant.

- Docteur Lilian, enchanté Jonah.

Je lui serre la main avec quelques difficultés.

- Tout d'abord sachez que vous avez eu de la chance d'être placé sur la banquette arrière, le siège passager a amorti le choque, soupire-t-il.

Certains éléments me reviennent comme une bombe, je venais de retrouver mes parents et ma sœur jumelle.

- Ma sœur ? Mes parents ? Où sont-ils ? Je pose cette question deux fois d'affilée.

Je pose ces questions mais au fond, je ne veux pas connaître la réponse. Pour la première fois depuis plusieurs années le sentiment de peur m'envahit.

Ils baissent tous les yeux, le médecin prend une grande inspiration.

Non, pas ça